

# 7 Days Culture *By Lodi*

16-09-2026



**Exposition à Rabat : le céladon de Zhejiang,  
un pont de céramique entre la Chine et le Maroc**

**Ibrahim Maalouf présentera  
« Trumpets of Michel-Ange »  
au Théâtre Royal de Rabat**

**L'artiste maroco-américain Hassan  
Kouhen fait son grand retour  
à l'Espace Rivages**

# L'ODJ MÉDIA EN MODE RADAR



UNE BONNE **IDÉE**  
QUI PASSE UN BON **ARTICLE**



UNE TRÈS BONNE **IDÉE**  
QUI PASSE UN TRÈS BON **ARTICLE**



UNE SUPER HYPER **IDÉE**  
QUI PASSE UN **ARTICLE**...



QUI SE CONSTRUIT  
PUIS SE DESSINE  
PUIS SE PUBLIE  
**POUR VOUS...**



**IDÉE**

Tout commence  
par une idée.



**SE CONSTRUIT**

Elle se structure,  
s'enrichit, prend forme.



**SE DESSINE**

Elle se met en page,  
s'illustre, prend vie.



**SE PUBLIE**

Elle est publiée  
et vous est dédiée.

*Des idées qui font l'info.  
Une exigence qui fait la différence.*



**L'INFO**  
AUTREMENT

Certaines images de cet hebdomadaire peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

# SOMMAIRE

04

**CULTURE**

05

**BRÈVES  
CULTURELLES**

08

**L'ÉVÈNEMENT DU  
MOMENT**

**7Days**

*By Lodi*



**Imprimerie Arrissala**

**PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISI**

**CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN**

**DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLHCEN**

**ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI  
NISRINE JAOUADI - MAMOUNE ACHARKI**

**SOCIAL MEDIA TEAM : NADA DAHANE - OUMNIA LABRITI**

**STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI**

**MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN**

**WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM**

**L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA**

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

[www.pressplus.ma](http://www.pressplus.ma)



# Exposition à Rabat : le céladon de Zhejiang, un pont de céramique entre la Chine et le Maroc

CULTURE

**Jusqu'au 30 septembre, le Centre Culturel de Chine à Rabat met à l'honneur le céladon de Zhejiang à travers l'exposition « Une brise verte venue par la mer ». Un voyage fascinant qui célèbre l'art séculaire de la céramique et l'amitié sino-marocaine.**



La capitale marocaine accueille actuellement un événement culturel d'exception dédié à l'un des trésors de l'Empire du Milieu.

Le Centre Culturel de Chine à Rabat invite le public à plonger dans l'univers fascinant du céladon de Zhejiang, illustrant les liens historiques et artistiques profonds qui unissent la Chine et le Maroc. Intitulée « Une brise verte venue par la mer : Voyage dans l'univers du céladon de Zhejiang », cette exposition immersive met en lumière l'une des expressions les plus emblématiques de la céramique traditionnelle chinoise. Réputé pour ses teintes délicates et ses lignes élégantes, le céladon n'est pas qu'un simple objet d'art : il est le témoin privilégié des échanges culturels et commerciaux qui ont fleuri le long de la Route maritime de la Soie.

## **Un dialogue entre deux grandes traditions artisanales**

Lors de l'inauguration, l'ambassadrice de Chine au Maroc, Mme Yu Jinsong, a souligné la dimension philosophique de cet artisanat. « Un céladon semble être un simple objet, mais il porte en lui la vision que nos anciens avaient de la nature, de la vie et de la beauté », a-t-elle affirmé.

La diplomate a également dressé un parallèle poétique entre les traditions céramiques des deux nations. Selon elle, le célèbre bleu de Fès et l'art minutieux du zellige marocain partagent avec le céladon chinois une même essence : celle de l'intelligence des artisans et d'une quête commune de l'esthétisme, exprimant une vision unique de la couleur et de la géométrie.

## **Sur les traces d'Ibn Battouta**

Ce lien entre les deux civilisations ne date pas d'hier. Présente lors de l'événement, la professeure Fatima Ait Mhand, archéologue à l'Institut national d'archéologie et de patrimoine (INSAP), a rappelé que la céramique reste l'un des plus anciens marqueurs de l'Histoire humaine.

Le titre de l'exposition, « Une brise verte venue par la mer », résonne d'ailleurs comme une réalité historique : ces œuvres ont véritablement voyagé par les océans pour relier des mondes lointains.

Une histoire d'échanges que le grand explorateur marocain du XIV<sup>e</sup> siècle, Ibn Battouta, avait déjà documentée en son temps. Émerveillé par la porcelaine chinoise, qu'il considérait comme la meilleure au monde, il avait noté son exportation massive jusqu'aux confins du Maroc.

## **Une invitation à l'émerveillement**

Maîtresse incontestée de l'art céramique depuis la nuit des temps, la Chine continue d'inspirer par la finesse inégalée de ses techniques de modelage, d'émaillage et de cuisson.

Les amateurs d'art, d'harmonie et d'histoire ont jusqu'au 30 septembre prochain pour découvrir cette exposition inédite dans la grande salle du Centre Culturel chinois de Rabat.

Une occasion unique de se laisser porter par cette « brise verte » chargée de poésie et d'histoire.

# Actualités culturelles



## Le polar marocain « The Final Bet » prépare son passage au cinéma

Le roman policier marocain « The Final Bet », d'Abdelilah Hamdouci, doit être adapté en long métrage dans le cadre d'une coproduction réunissant des partenaires des États-Unis, du Canada et du Maroc. Le récit, publié initialement en 2001, se déroule à Casablanca.

L'intrigue suit un jeune homme accusé à tort du meurtre de son épouse et entraîné dans un univers de corruption et d'affaires judiciaires. Selon Le360, le projet associe Hollywood Ventures Group, Big Picture Cinema et la société marocaine Pink Sheep.

Une production est envisagée à l'horizon 2027, sans qu'une date de tournage ou de sortie ne soit encore annoncée.

## À Fès, le Salon des arts plastiques mise sur la jeune création

La quatorzième édition du Salon du Maroc des arts plastiques se tient à la galerie Mohammed Kacimi, à Fès, avec une attention particulière portée aux jeunes talents. L'événement, annoncé jusqu'au 30 septembre, place au centre du parcours le passage de l'esquisse à l'œuvre achevée.

Sous le thème « Du carnet de croquis à l'expression plastique », le Salon donne à voir une étape habituellement discrète de la création.

Les disciplines citées couvrent la peinture, la sculpture, la céramique, la gravure, la calligraphie, l'installation et l'art numérique. Cette diversité permet de rapprocher des démarches déjà affirmées et des recherches encore en construction.



## Le 19e Festival International du Film de Femmes de Salé approche

La ville de Salé s'apprête à accueillir la 19e édition du Festival International du Film de Femmes, prévue du 28 septembre au 3 octobre prochain.

Ce rendez-vous incontournable célèbre la créativité féminine et place la cause des femmes au cœur de l'industrie cinématographique.

Cette année, l'événement mettra en lumière neuf films explorant la diversité des représentations féminines sur grand écran, réaffirmant ainsi son soutien continu à la contribution des femmes au septième art.

# Actualités culturelles



## À Gouda, les tapis de Mina Abouzahra racontent un héritage marocain

Le musée de Gouda, aux Pays-Bas, doit consacrer sa première exposition monographique à Mina Abouzahra, designer néerlandaise d'origine marocaine. Intitulée « Woven Letters », elle réunit meubles et tapis au croisement de l'artisanat marocain et du design néerlandais.

Le parcours présente notamment « Bénédiction », un cabinet faisant dialoguer structure en bois et panneaux brodés, ainsi que le Sofa Goity et un fauteuil inspiré de Wim Rietveld.

La tapisserie monumentale « Lettre » renvoie, elle, à une tradition de Taznakht où le tissage transmet des histoires familiales et des états intérieurs.

## Céline Dion retrouve la scène à Paris avec une série de 16 concerts

Après plusieurs années d'absence, Céline Dion a retrouvé la scène samedi soir à Paris avec le premier d'une série de 16 concerts programmés jusqu'au 14 octobre.

Devant 35.000 spectateurs réunis à Paris La Défense Arena, la chanteuse de 58 ans a livré un spectacle de plus de deux heures, alternant ses grands succès en français et en anglais. Neuf millions de personnes s'étaient inscrites pour accéder à la prévente, témoignant de l'attente autour de ce retour.



## Ibrahim Maalouf présentera « Trumpets of Michel-Ange » au Théâtre Royal de Rabat

Le trompettiste et compositeur Ibrahim Maalouf présentera « Trumpets of Michel-Ange » au Théâtre Royal de Rabat le mardi 22 septembre à 20h30, selon Aujourd'hui le Maroc. L'annonce offre au public marocain un rendez-vous précis avec un musicien dont le travail relie jazz, musique classique, pop et sonorités orientales.

Le quotidien rappelle que le musicien, né à Beyrouth, mène depuis plus de quinze ans un parcours international comme interprète, compositeur et producteur. Son projet présenté à Rabat s'inscrit dans cette recherche de métissage. La source attribue clairement le lieu, la date et l'horaire du concert, sans avancer d'information sur un éventuel déploiement supplémentaire au Maroc.



# Pourquoi le Brésil est-il soudainement partout dans la culture mondiale ?

**Mode, musique, cinéma, réseaux sociaux, tourisme...**

**En 2026, le Brésil semble s'être transformé en véritable phénomène culturel mondial.**

**Après avoir conquis les tendances mode avec le « Brazilcore », ses couleurs, ses marques et son esthétique, le pays voit désormais son funk, son cinéma et son imaginaire s'exporter bien au-delà de ses frontières.**



Le « Brazilcore » ne s'arrête plus à la mode. Pendant plusieurs années, le Brésil était surtout associé à quelques grands symboles : le carnaval, le football, Rio et ses plages.

En 2026, son influence culturelle est devenue beaucoup plus large. Le phénomène avait notamment commencé avec le « Brazilcore », une esthétique inspirée des couleurs et du vestiaire brésiliens.

Maillots de football, vert, jaune, bleu, tongs Havaianas et lunettes inspirées des années 2000 se sont progressivement retrouvés dans les looks de célébrités et sur les réseaux sociaux.

Selon Vogue Business, l'intérêt pour le Brésil sur la plateforme Lyst a progressé de 91 % entre le premier et le deuxième trimestre 2026. L'intérêt pour les marques brésiliennes a, lui, augmenté de 204 %.

## **Mais le phénomène a depuis largement dépassé les vêtements**

Le funk brésilien change d'échelle. La musique est probablement l'un des moteurs les plus puissants de cette nouvelle visibilité.

Le funk brésilien, né dans les communautés urbaines de Rio et São Paulo, s'est progressivement imposé dans les playlists internationales.

Selon la Deutsche Welle, il a été en 2025 le genre ayant enregistré la plus forte croissance parmi ceux générant plus de 50 millions de dollars de revenus sur Spotify. Les réseaux sociaux accélèrent encore le mouvement.

Entre février et mai 2026, les publications utilisant le hashtag #brazilianfunk ont augmenté de 34 % en Europe, tandis que celles associées au « Brazilian phonk » ont progressé de 62 %, selon des données communiquées par TikTok à Billboard Brasil.

Des artistes comme Anitta jouent évidemment un rôle dans cette internationalisation. Mais le phénomène ne repose plus sur quelques stars capables de franchir les frontières : les rythmes brésiliens eux-mêmes deviennent identifiables par un public qui ne parle pas nécessairement portugais.

## **Du cinéma aux plus grandes scènes internationales**

La montée en puissance du Brésil ne se limite pas non plus à la musique.

Le cinéma brésilien bénéficie d'une nouvelle visibilité internationale, notamment avec « Je suis toujours là » (I'm Still Here), nommé puis récompensé aux Oscars, et avec d'autres productions qui attirent l'attention des festivals et des plateformes internationales. Cette présence contribue à modifier l'image culturelle du pays.

Le Brésil n'est plus seulement perçu comme un décor ou une destination touristique : il devient aussi un producteur d'histoires que le reste du monde veut découvrir.

L'Associated Press observe ainsi que la vague actuelle associe désormais musique, cinéma, mode, danse et tourisme, donnant au phénomène une dimension beaucoup plus large que celle d'une simple tendance esthétique.

## **Pourquoi maintenant ?**

Une partie de la réponse se trouve sur les réseaux sociaux. Le Brésil dispose d'une population extrêmement active en ligne, ce qui permet à ses tendances musicales, ses danses, ses expressions et son esthétique de circuler rapidement à l'étranger.

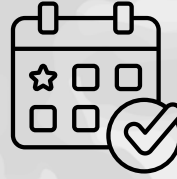
TikTok a notamment facilité l'exportation de genres qui auraient auparavant eu beaucoup plus de difficultés à dépasser les frontières linguistiques.

## **Mais il y a aussi quelque chose de plus culturel**

Dans un paysage mondial souvent dominé par les mêmes références américaines et européennes, la « brasilidade » offre une esthétique immédiatement reconnaissable : couleurs fortes, musique dansante, corps, fête, football, plage, street culture et mélange des influences.

Cette image correspond aussi à une recherche actuelle de spontanéité et de liberté dans la mode et la culture.

# L'évènement de la semaine



## L'artiste maroco-américain Hassan Kouhen fait son grand retour à l'Espace Rivages



L'art comme trait d'union entre les continents et les cultures. Du 17 septembre au 6 octobre 2026, la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger (MRE) invite le public à plonger dans l'univers foisonnant de l'artiste plasticien maroco-américain Hassan Kouhen. L'événement, qui se tiendra à l'Espace Rivages, sera inauguré lors d'un vernissage très attendu le jeudi 17 septembre à 18h30.

C'est un retour aux sources qui s'annonce riche en émotions visuelles. Six ans après son premier passage remarqué à l'Espace Rivages, Hassan Kouhen revient présenter au public marocain le fruit de plusieurs décennies de création. Son œuvre, profondément singulière, se nourrit d'une recherche artistique constante et des multiples influences culturelles qui ont jalonné son parcours de vie entre le Maroc et les États-Unis.

Pour l'artiste, cette exposition marocaine revêt une dimension toute particulière. Elle s'inscrit comme une étape clé dans son cheminement créatif, interrogeant directement son rapport aux images, aux souvenirs et aux références identitaires liés à son pays d'origine. Les toiles de Hassan Kouhen agissent ainsi comme un miroir où se reflètent la mémoire marocaine et le dynamisme de son expérience outre-Atlantique.

Cet événement s'intègre parfaitement dans la vocation de l'Espace Rivages. Ce lieu culturel, porté par la Fondation Hassan II pour les MRE, s'est donné pour mission d'accueillir et de valoriser les créations des artistes marocains établis sous d'autres cieux.

Au-delà de la simple vitrine artistique, cette exposition illustre la volonté continue de la Fondation de maintenir et de consolider les liens indéfectibles entre les Marocains du monde et leur mère patrie, en faisant de la création artistique un puissant vecteur de dialogue et de transmission.

By Lodj

**L'ODJ MÉDIA N'EST  
PAS UNE PHARMACIE,  
MAIS ELLE SOIGNE L'OVERDOSE D'ACTUALITÉS.**

**Trop, trop vite, trop anxiogène...**  
Mettez vos infos sous surveillance médicale.

WWW.LODJ.MA